Cyclone tropical n° 3

1883

Passage sur les Petites Antilles

le 4 septembre

Dossier rédigé par

Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc

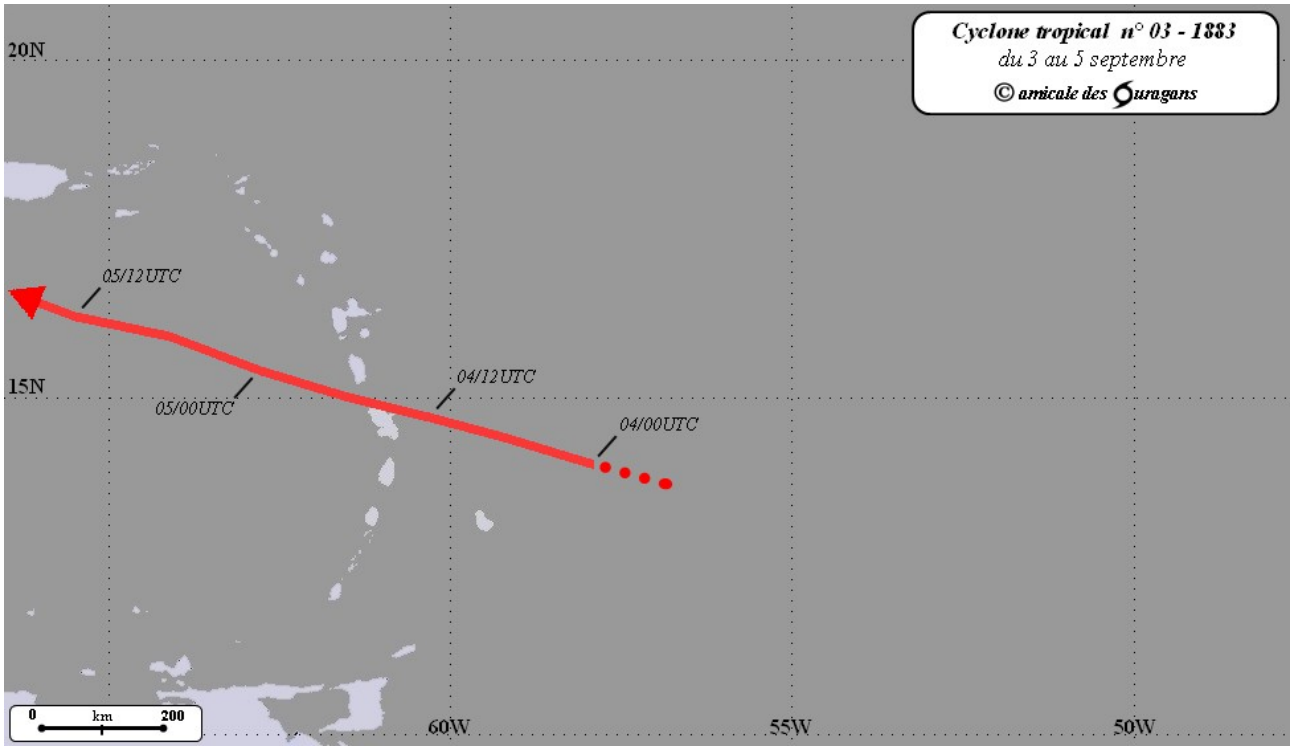
Tous droits réservés

Le passage du cyclone dans les Caraïbes

Les premières indications de la présence d'un cyclone intense, en ce début septembre 1883, proviennent d'un rapport de navire alors au port de Saint-Pierre en Martinique. La base de données cycloniques HurDat a ainsi opté pour une « naissance » en fin de journée du 3 septembre, déjà en tant qu'ouragan intense, à 350 km environ à l'est de l'arc antillais. Compte-tenu de son intensité et de sa trajectoire à quelques encablures des îles, on peut penser qu'il devait être issu d'une perturbation de type cap-verdien. Mais nul rapport de navires croisant sur l'Atlantique tropical, entre fin août et début septembre, n'a permis d'authentifier cette hypothèse.

Selon la trajectoire officielle, ce cyclone a touché directement la Martinique et le canal de la Dominique le 4 septembre, avec une intensité correspondant à celle d'un ouragan de classe 3 dans l'échelle inventée plus tard par Saffir et Simpson, selon la base HurDat.

Se déplaçant vers l'ouest-nord-ouest dans la mer des Caraïbes, il a traversé la République dominicaine et Haïti le 6. Il a poursuivi sa route en touchant l'archipel des Bahamas, puis a frappé durement les côtes de Caroline du Nord le 11 septembre. Responsable de plus de 100 morts sur ces contrées, il reste connu sous l'appellation de « *The Bahamas-North Carolina Hurricane of 1883* ».



Trajectoire officielle du centre du cyclone n° 3 du 3 au 5 septembre 1883

Echelle d'intensité et vent moyen maximal sur 1 minute			
Dépression tropicale	Tempête tropicale	Ouragan	Ouragan important
Vents inférieurs à 64 km/h	Vents de 64 à 118 km/h	Vents de 119 à 177 km/h	Vents supérieurs à 177 km/h

Impacts - conséquences sur les îles des Petites Antilles

À la MARTINIQUE

Dans son volume consacré à la saison 1883, la revue « *Monthly Weather Review* » explique la « découverte » de cet ouragan grâce à un rapport du capitaine Alexander du navire *L. & W. Armstrong*, alors en rade de Saint-Pierre. Dans son rapport détaillé et circonstancié, sont relatés les éléments météorologiques du passage du cyclone dans cette rade le 4 septembre (cf **ANNEXE 1**).

On y lit que le vent aurait soufflé fortement avec des directions évoluant en fonction de la progression du centre du cyclone : de Nord d'abord, puis de Nord-ouest, d'Ouest et ensuite de Sud-ouest, attestant d'un passage de ce centre plutôt au nord de cette localité, en cours de nuit du 4 au 5. Sa force fut de 9 à parfois 10 sur l'échelle de Beaufort (soit 75 à 100 km/h en vent soutenu), et la **force ouragan fut même atteinte** est-il indiqué, le vent venant alors de Sud-ouest vers 2 h du matin, le passage du centre au plus près au nord ayant été alors effectué.

La **pression** barométrique la plus basse notée est de 28,2 pouces de mercure soit 955 hPa, mais cette valeur est à selon toute évidence erronée. Non seulement l'instrument utilisé est réputé « moyennement » précis (baromètre de type anéroïde) mais surtout, cette valeur de 28,2 pouces fut relevée vers 21 h 30, remontant à 29,02 pouces (983 hPa) tout de suite après, puis atteignant 29,5 pouces (999 hPa) à 2 h 15, lors de l'éloignement du cyclone. Ces variations importantes ne correspondent pas vraiment à l'avancée du centre dépressionnaire, ce qui nous laisse très dubitatifs sur la chronologie exacte de ces valeurs, mais surtout sur leur véracité. Nous ne les retiendrons donc pas. Et si les pressions étaient nettement plus élevées, comme on va le voir ci-après, nous pouvons donc **remettre en cause également l'intensité de l'ouragan** lors de son passage sur les îles.

Ces valeurs de pression sont à comparer aussi et surtout à celles de 756 mm de mercure (1008 hPa) à 21 h mesurée dans la ville de Saint-Pierre, de 752 mm (**1003 hPa**), à 23 h ainsi qu'à minuit (cf **ANNEXE 2**), lors de la rotation des vents du Nord-ouest au Sud-ouest. La pression ayant commencé à remonter à 1 h, on peut ainsi en déduire que le centre du cyclone est passé au plus proche de ce lieu entre 23 h et 1 h du matin, la pression minimale un peu inférieure à 1003 hPa avant minuit (04 h 00 UTC le 5).

Dans ses premières éditions qui ont suivi l'évènement, le journal local « *Le Moniteur de la Martinique* » a décrit les premières conséquences de l'ouragan, qui avait causé de nombreux dégâts sur l'île : des navires abîmés, détruits ou coulés, beaucoup de canots brisés ou emportés par la mer, des plantations sinistrées, des cases ou habitations endommagées, parfois détruites, mais est-il précisé assez « peu de victimes », quoique tout de même au moins trois recensées.

Les **ANNEXE 3** et **ANNEXE 4** détaillent les dégâts par commune, et on y lit notamment et en premier lieu que les conséquences furent avant tout celles liées au trafic maritime et aux navires aux ports, à Saint-Pierre d'abord, mais aussi à Case-Pilote, au Diamant, à Fort-de-France, à Grand-Rivière, à Sainte-Anne, ces bourgs en bord de mer ayant subi les assauts de la mer et beaucoup

souffert, avec de nombreux bateaux brisés sur les récifs ou coulés. Les **trois victimes répertoriées**, étaient toutes trois des passagers ou membres d'équipage de ces bateaux.

Ces conséquences, surtout désastreuses en mer et dans les ports, démontreraient que l'intensité venteuse de l'ouragan était modérée et pas vraiment comparable à une classification 3 proche de 4 (dans l'échelle de Saffir-Simpson) comme la base de données cyclonique HurDat l'indique.

À la GUADELOUPE

Dans l'**ANNEXE 1**, il est noté que tous les pontons ont été démolis à Basse-Terre.

D'après les observations et relevés effectués à Pointe-à-Pitre (station agronomique de la Guadeloupe) les 4 et 5 septembre 1883 (cf **ANNEXE 5**), la quantité de précipitations en 24 heures fut de **54,6 mm**.

Les deux relevés quotidiens de ce tableau ne suffisent pas pour une bonne évaluation de la baisse de pression atmosphérique lors du passage du cyclone, mais des observations plus nombreuses, issues des « *Annales du Bureau central météorologique de France* » (cf **ANNEXE 6**) fournissent une valeur de 757 mm de mercure à 1 h 30 dans la nuit, soit **1009 hectoPascals**.

Les différentes sources consultées (cf **ANNEXE 7**, **ANNEXE 8** et **ANNEXE 9**), relatent que la Guadeloupe **a été assez peu touchée**. Mais il y est décrit tout de même de vents forts durant la nuit du 4 au 5 (« vents impétueux »), d'une mer démontée (« … mer avec une extrême violence ... »), d'un « ras-de-marée » (sic), ce qui correspond à la marée de tempête lors du passage du cœur d'un cyclone tropical doublée de la forte houle.
Les dégâts principaux ont concerné les appontements, certains navires ou goélettes sévèrement abîmés, mais ils ont été bien moindres que ceux constatés à la Martinique.

À la DOMINIQUE

L'ouragan a manifestement traversé l'île qui a ainsi connu des conditions climatiques sévères, plusieurs articles de journaux s'en ont fait l'écho (cf **ANNEXE 10** et **ANNEXE 11**), allant jusqu'à émettre l'idée qu'il était le plus sévère qu'ait connu l'île depuis le cyclone de 1834, près de 50 ans plus tôt.

Les pluies ont débute à partir de 22 h 40 le 4 septembre, par vent de Nord ou de Nord-est qui a soufflé ensuite fortement jusque vers 1 h du matin, heure à laquelle il s'est calmé « *lull, or rather dead calm* »). Après un répit d'une heure environ, correspondant donc manifestement au passage de l'œil, les vents ont repris de manière « furieuse », venant du Sud-sud-ouest cette fois-ci, et jetant à terre tout ce qui ne l'avait pas encore été durant la 1re partie du cyclone. Plusieurs habitations ont été sorties de leurs fondations par cette violence du vent, un certain nombre de petites maisons ou cases sont même tombées au sol, les toits envolés, les récoltes de coco, de citrons furent réduites à néant, tout comme les champs de canne à sucre totalement couchés.

Les dommages au monde maritime furent très importants aussi, comme ceux à la végétation, de gros arbres des forêts ou des cocotiers ayant été brisés. Les pertes sont jugées considérables sur cette île, mais il est précisé que le nombre de pertes de vie humaine est très faible, sans qu'un dénombrement plus précis ne fut fourni.

À noter que le correspondant de Roseau pour le journal « *Bristol Mercury* » a signalé avoir perçu deux légers tremblements de terre peu avant 22 h 30, puis a évoqué un vacarme assourdissant durant le paroxysme des vents. Ce qui ne lui a pas permis d'entendre ni la pluie forte continue, ni le tonnerre, alors que les éclairs étaient eux bien visibles durant cette nuit (cf **ANNEXE 11**).

En terme d'observations météorologiques, l'**ANNEXE 12** fournit des détails sur le déroulement de l'épisode. La pluie a débuté le 4 en soirée, accompagnée de vents forts de Nord-est, puis de Nord-nord-est. Les éclairs étaient alors nombreux. Vers 0 h 30 les rafales de vent étaient « terrifiantes », et venaient toujours du Nord-nord-est.

À 0 h 45 se produisit un calme dû au passage de l'œil qui dura 26 minutes. La pression atmosphérique était alors à son niveau le plus bas, d'une valeur de 28,98 pouces de mercure (soit **981 hPa**). À 1 h 11, le vent a repris de plus belle du Sud-sud-ouest et le niveau de mercure du baromètre a débuté sa remontée. Vers 2 h 15, le vent commença à diminuer.

Le cumul de précipitations (on suppose dans la capitale Roseau) fut de 2,79 pouces (soit **70 mm**).

À la BARBADE

Le cyclone serait passé à environ 130 km au nord de l'île le mardi 4 en cours de journée, au stade d'ouragan de classe 3 de la future échelle Saffir-Simpson. Pourtant aucun effet particulier n'y fut ressenti. La pression a légèrement baissé, une houle a été observée, ainsi que des vents d'Ouest-nord-ouest, et il y eut de la pluie en soirée et dans la nuit. Mais aucune de ces manifestations ne s'est présentée avec une intensité particulière en dehors du grain fort (« *heavy squall* ») vécu en ville entre 19 et 20 h (cf **ANNEXE 13**). La force du phénomène, telle qu'elle apparaît dans la base de données HurDat, aurait-elle été surestimée sur cette zone ?

À ANTIGUA

Le cœur de l'ouragan est restée éloigné de l'île, mais celle-ci a subi un fort coup de vent à partir du 4 au soir jusqu'au 5 en début d'après-midi. La forte houle a provoqué l'échouage de quelques embarcations dans la partie sud de l'île. Dans les terres, on n'eut à déplorer aucun dégât particulier, hormis quelques arbres déracinés et des clôtures à terre (cf **ANNEXE 14**).

À MONTSERRAT

Des vents très forts ont sévi sur l'île en cours de nuit du 4 au 5, accompagnés de précipitations abondantes. La houle très énergique a provoqué l'échouage d'un bateau. En ville, le mur du marché s'est effondré, et à la campagne un moulin à vent s'est écroulé (cf **ANNEXE 15**).

À noter que le récit indique une direction du vent de Sud-ouest. Il s'agit vraisemblablement d'une erreur. Le cyclone passant au sud de l'île, les vents subis devaient sans doute venir du Sud ou du Sud-est.

À SAINT-KITTS

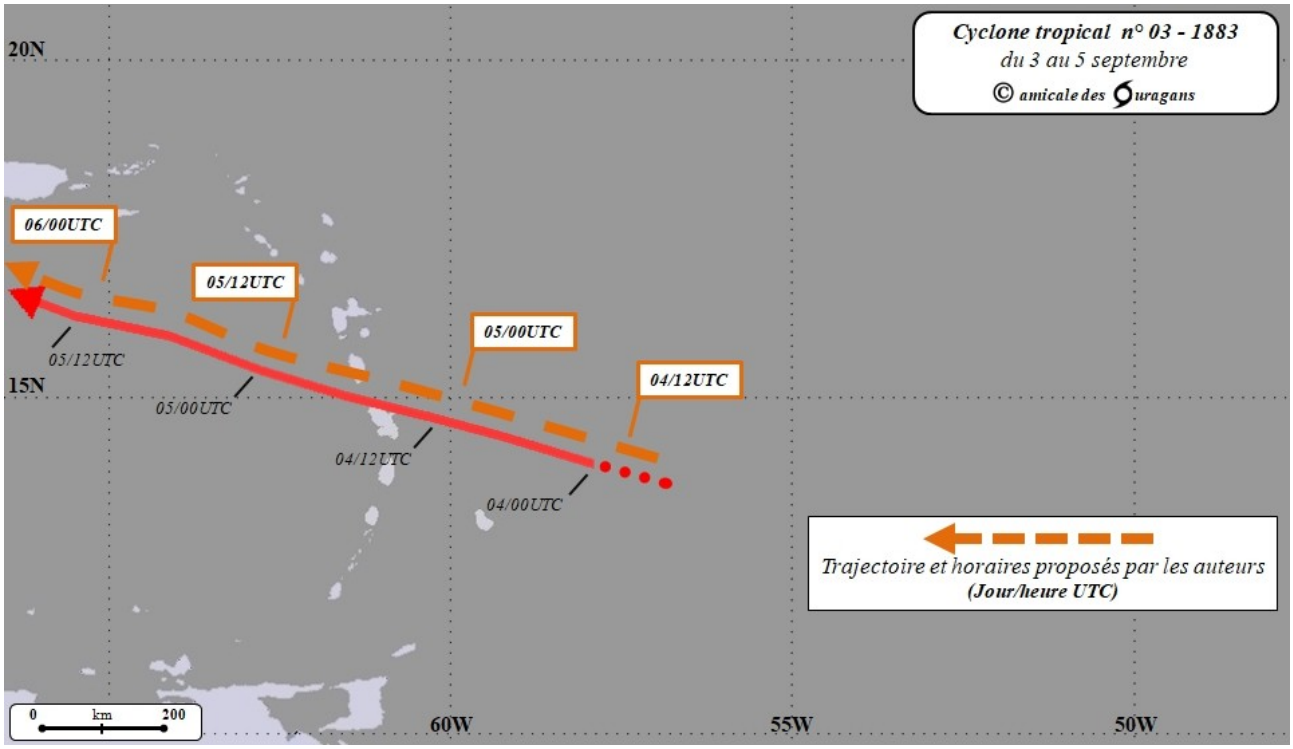
Des vents forts de secteur Sud et une puissante houle ont affecté l'île le mercredi 5 au passage de l'ouragan. Les vagues puissantes ont provoqué des dégâts aux embarcations mais aucun dommage sur terre n'est signalé (cf **ANNEXE 16**).

REMARQUES sur la trajectoire et la chronologie des positions du centre de l'ouragan

Dans la base de données cycloniques de référence HurDat, la position du centre du 5 septembre à 00 h UTC (soit 20 h locales aux Antilles le 4 septembre) est de 15,4°Nord et 62,8°Ouest, ce qui le situe à environ 150 km à l'ouest de la Dominique. Or, selon les récits provenant de la Martinique, de la Dominique et de la Guadeloupe, l'œil du cyclone est manifestement passé dans l'axe de l'arc antillais le 5 septembre, entre minuit et 3 h (heures locales), donc entre 04 h et 07 h UTC, et non la veille comme l'indique la trajectoire issue de la base HurDat. De plus le centre cyclonique a traversé la Dominique, comme le vent calme à compter de 0 h 45 locales à Roseau l'atteste.

Nous proposons donc une trajectoire et une chronologie différente sur les Petites Antilles, en conservant la vitesse de déplacement indiquée par la base de données : 150 km toutes les 6 heures environ, soit 25 km/h. Nous proposons plus précisément un recul vers l'est de plus de 300 km pour chaque position pointée, correspondant à un décalage de 12 heures.

Enfin un mot sur l'**intensité de l'ouragan** lors de sa traversée des Petites Antilles, qui au regard des pressions mesurées en Martinique et à la Dominique (île qui l'a probablement vu au plus près selon nos analyses), aurait pu être un ouragan mineur, de catégorie 1 peut-être, dans la classification ultérieurement créée par Saffir et Simpson.



Trajectoire révisée du centre du cyclone n° 3 superposée à la trajectoire officielle

Une explication à ce décalage important d'une douzaine d'heures entre notre horaire proposé et celui de la trajectoire officielle tient probablement dans le compte-rendu détaillé du capitaine Alexander du navire *L. & W. Armstrong*, alors en rade de Saint-Pierre (cf **ANNEXE 1**), qui fut la source principale de l'analyse dans la base de données HurDat.

Car ce rapport fournit des **heures erronées** durant la nuit du passage du paroxysme cyclonique, en écrivant notamment 14 h 15 en lieu et place de 2 h 15 (durant la nuit du 4 au 5). La lecture détaillée de ces observations montrent d'évidence cette erreur, qui s'est malheureusement poursuivie durant tout le récit du reste de la nuit. D'ailleurs, il est bien précisé à la fin de ce rapport que le cyclone est entré en mer des Caraïbes en fin de nuit ou début de matinée, ce qui confirme notre choix plus cohérent de chronologie.

Annexes diverses

ANNEXE 1 *(retour au texte)* : Extrait de la revue « ***Monthly Weather Review*** » dans son résumé de la saison 1883

Notons que dans la chronologie de ce rapport, la fin d'après-midi est notée « 5 h. 0 m. », ce qui est d'usage dans le monde anglo-saxon où l'on indique les heures de l'après-midi et du soir comme celles du matin (de 0 à 12 h et non de 12 à 24 h). Ainsi 9 h 30 correspond bien à 21 h 30.
L'erreur faite ensuite consiste à ce que durant la nuit, il est indiqué 14 h 15 au lieu de 2 h 15 du matin, puis 16 h au lieu de 4 h, 16 h 30 au lieu de 4 h 30, 22 h au lieu de 10 h, toutes ces heures étant en heures locales. Il faut donc **bien corriger ces horaires** pour effectuer un bon suivi.

The first indications of this hurricane were observed at Saint Pierre, Martinique, on the afternoon of the 4th. The following report thereof was furnished by Captain Alexander, of the brig "L. & W. Armstrong": "Tuesday, September 4th. Harbor of Saint Pierre, Island of Martinique.
Forenoon, fine weather, barometer (aneroid) 30.06.
Afternoon, intermittent showers, wind ene., force 3.
At 5 h. 0 m., a heavy swell began to come from wnw., and broke very heavily on the beach; glass 30.04, wind ne.
At 6 h. 30 m., wind n., heavy rain squalls, glass 30.04, sea increasing;
At 7 h. 15 m., wind nnw., force 7, glass 29.8; at times very heavy rain;
At 7 h. 45 m., wind nw., force 9, glass 29.7;
At 8 h. 30 m., wind w., force 9, glass 29.54; incessant rain, sea breaking very heavily.
At 9 h. 30 m., wind from w. to wsw., blowing in furious gusts; the glass fluctuated so much that at first I thought it was broken, but I noticed that it fell to 28.2 and rose again to 29.02. At that time we had to close the cabin doors, as the decks were flooded with water:
At about 10 h. 30 m., the wind blew steadily from wsw., with hurricane force. All hands were lashed to the vessel to prevent being washed overboard; the sea was furious and very broken. At this time I saw the first of the vessels go ashore, and in a few minutes they broke up. I had no chance to go below to look at the glass until 14 h. 15 m., when it read 29.5; about half an hour before this, the wind hauled to sw., with the first flash of lightning that I observed.
At 16 h. 0 m., the wind would lull at times and the rain would cease, then again it would blow in furious gusts accompanied by heavy rain.
At 16 h. 30 m., the wind hauled to s., with very bright flashes of lightning; sea going down, glass 30.0, wind s., force 10, sea rough but not breaking.
At 22 h. 0 m., glass 30.06, wind force 3, clearing."
The above report shows that the hurricane passed from se. to wnw. of Martinique and, by the morning of the 5th, it had entered the Caribbean sea.
At Basse Terre, Guadeloupe, all the wharves were destroyed.

ANNEXE 2 *(retour au texte)* : Extrait du journal« ***Les Antilles*** » dans son édition du 6 septembre 1883, concernant Saint-Pierre à la Martinique

Le cyclone de la nuit dernière.

Nous avons eu affaire en effet à un véritable cyclone qui, de neuf heures et demie du soir à deux heures un quart du matin, a ravagé totalement toute la côte, du Prêcheur au Carbet. Voici les observations météorologiques faites pendant cette nuit terrible :

Le 4 septembre, à 6 h. du soir, vent N.-E., hauteur barométrique 758m. A 9 h., vent N.-O., hauteur barométrique 756m. A 11 h., vent N.-O., hauteur barométrique 752m. Le 5 à minuit, vent S.-O., hauteur barométrique 752m. Le 5 septembre, à 1 h. du matin, vent S.-O., hauteur barométrique 754m. A 3 h. du matin, vent Sud, hauteur barométrique 756m. A 4 h. du matin, vent Sud, hauteur barométrique 758m. A 6 h. du matin, vent Sud, hauteur barométrique 759m.

ANNEXE 3 *(retour au texte)* : Extraits du journal « ***Le Moniteur de la Martinique*** » dans son édition du 7 septembre 1883 concernant la Martinique

Mercredi 5 du courant, vers 10 heures du matin, une estafette de gendarmerie (toute communication télégraphique étant interrompue) portait à l'administration la nouvelle d'un désastre maritime qui avait eu lieu pendant la nuit précédente à Saint-Pierre.

En effet, la veille, vers 9 heures et demie du soir, sans que rien le fît prévoir, le vent s'était mis à souffler du nord-ouest avec force. Aussitôt des mesures de précautions furent ordonnées par le capitaine de port pour mettre les navires en sûreté. Mais la tempête s'était déchaînée avec une telle violence qu'il ne fut pas possible aux navires de quitter leur mouillage, et bientôt, vers minuit, le *P.-A.-J.*, de Nantes, le *Lemnos*, le *Mysore*, le *Tapageur*, le *Bayadère*, vinrent se briser à la côte.

L'ouragan n'a malheureusement pas borné ses ravages à Saint-Pierre ; on a encore à déplorer d'autres pertes dans diverses parties de la colonie.

A la Case-Pilote, le bateau anglais *Ruby*, parti de Saint-Pierre à 5 heures du soir pour Antigue, s'est jeté à la côte vers 1 heure du matin. L'équipage, composé de 5 hommes, a pu gagner le rivage.

Au Diamant, la goëlette *Marie-Claironne*, n° 1, capitaine Augustin Élius Zamy, se rendant au Robert, s'est brisée contre les récifs qui se trouvent devant l'habitation Grand-Céron. L'équipage (9 hommes) et les passagers au nombre de neuf ont été sauvés.

Dans la baie de Fort-de-France, une chaloupe, *Irrésistible*, n° 1025, du port de Fort-de-France, montée de trois hommes, a coulé en face des Trois-Ilets. Grâce au dévouement de la population de cette commune, les trois naufragés ont pu être ramenés à terre sains et saufs.

On a heureusement à compter peu de victimes. Jusqu'à présent, d'après les rapports officiels, leur nombre ne s'élève qu'à trois : 1° le capitaine du *Lemnos*, M. Lampoignard ; 2° une petite fille de 4 ans, enfant du capitaine Mahé, du *Mysore* ; 3° un indien, cuisinier à bord du *Tapageur*.

ANNEXE 4 *(retour au texte)* : Extraits du journal « ***Le Moniteur de la Martinique*** » dans son édition du 11 septembre 1883 concernant la Martinique

Les renseignements complémentaires suivants sur la funeste nuit du 4 du courant sont parvenus à l'administration :

Au Lamentin, la rivière Lézarde a débordé, les champs de cannes ont été en partie submergés, un grand nombre de cases ont été totalement ou en partie détruites;

Au Saint-Esprit, les habitations qui ont le plus souffert sont : la Grand'Case, Peter-Maillet, Gilles, la Dieuzelle et la Bellevue;

A la Rivière-Pilote, à la Rivière-Salée, à Saint-Joseph et à Ducos, peu de dégâts à signaler;

Aux Anses-d'Arlets, l'habitation Cacaoyère, appartenant à M. Challey, a été fort éprouvée;

Au Morne-Rouge, toutes les maisons ont eu plus ou moins à souffrir; on peut citer : l'abattoir, la caserne de gendarmerie, la maison des sœurs de la Délivrande et celle de M. Carassus; les plantations ont été complètement dévastées, les cannes couchées et arrachées;

A la Pointe-Lamarre, les arbres arrachés encombraient les routes, l'église de Sainte-Philomène a eu une fenêtre enlevée, des canots ont été brisés;

Au Carbet, des cannes couchées et arrachées, des canots brisés et emportés par la mer;

A la Basse-Pointe, la pirogue *Hirondelle*, appartenant à M. Nestor Calixte, s'est brisée, toutes les marchandises qu'elle avait à son bord ont été perdues, l'équipage a pu se sauver;

A la Grand'Anse, trois cases à travailleurs de l'habitation Seguineau, un parc à mulets de l'habitation Fonds-Brûlé ont été renversés; deux cases à bagasse de cette dernière habitation, une partie de la couverture de la maison principale de l'habitation Bonafond et deux cases à bagasse de celle-ci ont été endommagées; les plantations ont été détruites; des canots brisés;

Au Macouba, une maison appartenant au sieur Antoine Wiltord a été complètement détruite, il y a eu divers éboulements sur les routes; des cases à bagasse ont été détruites sur les habitations Chazeaud, Démare, Reynaud et Perpigna; deux mulets de l'habitation Chazeaud sont morts; à la Rivière-Roches, une cuisine appartenant au sieur Euphrosine a été complètement détruite; partout des arbres arrachés et cassés;

A la Grand'Rivière, quatorze canots brisés; plusieurs cases à travailleurs détruites; grand nombre d'arbres fruitiers renversés;

A l'Ajoupa-Bouillon, quelques cases à travailleurs et une case à bagasse de l'habitation Ajoupa-Bouillon affaissées; deux éboulements sur la route conduisant à la Basse-Pointe;

Au Lorrain, plusieurs maisons légèrement endommagées; l'échafaudage du clocher de l'église actuellement en construction a perdu son aplomb; les habitations ont éprouvé des dégâts assez considérables.

Les pertes éprouvées sont immenses, comme il est facile de s'en rendre compte. L'ouragan s'est fait sentir dans toute l'île, mais les communes du Nord ont eu plus à souffrir que celles du Sud.

A Sainte-Marie, une assez grande quantité de tuiles ont été emportées du toit de l'église, la toiture en zinc de la sacristie a été complètement enlevée, des cases à bagasse renversées, des arbres arrachés; beaucoup de pertes sur les habitations.

A la Trinité, au Robert et au Gros-Morne, les plantations seules ont été endommagées.

A Sainte-Anne, le bateau *Angelina* a été jeté sans avaries à la côte.

A la Rivière-Pilote, la goëlette *Louise-Aglaé* a été jetée à la côte et a eu le gouvernail brisé.

ANNEXE 5 *(retour au texte)* : Extrait du tableau d'observations issu du « ***Bulletin météorologique et agricole*** » de la station agronomique de la Guadeloupe

LABORATOIRE AGRICOLE
DE LA POINTE-A-PITRE.

Mois de septembre 1883.

DATES.	BAROMETRE A 0° 10 h. du matin.	BAROMETRE A 0° 4 h. du soir.	HUMIDITÉ relative de l'air.	TEMPÉRATURE. Minima	TEMPÉRATURE. Maxima.	PLUVIOMÈTRE m/m. Nuit.	PLUVIOMÈTRE m/m. Jour.	PLUVIOMÈTRE m/m. Total.
1....	763.7	761.5	81	24.5	30.5	2.4	4.2	6.6
2....	764.0	762.1	89	24	29	15.4	1.5	16.9
3....	763.7	762.4	87	24	30	0.6	3.0	3.6
4....	763.6	760.9	82	24	30.5	0.1	1.2	1.3
5....	762.1	761.5	81	24.5	30	53.3	1.3	54.6
6....	762.5	761.0	83	25	31	•	1.2	1.2
7....	762.0	760.4	79	25	30.5	0.7	•	0.7

Compte-tenu des imprécisions dues aux heures des mesures de pluies et des jours auxquels elles se rapportent, les valeurs quotidiennes indiquées sont celles du jour-même ou de la veille.

ANNEXE 6 *(retour au texte)* : Extraits des « ***Annales du Bureau central météorologique de France*** » (1885) avec des relevés de pression dans cette même station de mesures de Guadeloupe

4 septembre.	4^h du soir.....	760,9
»	10^h »	760,8
»	$11^h 30^m$ du soir	758,5
5 septembre.	$1^h 30^m$ du matin.....	757,0
»	4^h »	757,2
»	8^h »	760,8
»	10^h »	762,1

ANNEXE 7 *(retour au texte)* : Extrait des « ***Annales du Bureau central météorologique de France*** » dans son volume consacré à l'année 1885, qui relate les conséquences de ce passage cyclonique sur la Guadeloupe

Pendant la journée du 4, rien ne faisait prévoir l'arrivée de l'ouragan si ce n'est la forte oscillation diurne (2,7); à 9^h du soir le vent souffle par rafales du Nord-Est et de l'Est et la pluie commence à tomber. Le vent devient d'une très grande violence et, à $1^h 30^m$ du matin, il saute brusquement au Sud. Bientôt après l'atmosphère reprend son calme habituel, et le lendemain il ne reste du mauvais temps de la nuit qu'une mer agitée dont la couleur terreuse indique que les bas fonds ont été violemment remués.

ANNEXE 8 *(retour au texte)* : Extraits de la « ***Gazette officielle de la Guadeloupe*** » dans son édition du 11 septembre 1883 consacrés à la Guadeloupe

BOURRASQUE

Après une journée très-calme et sans que rien fit pressentir une perturbation atmosphérique, la Guadeloupe, dans la nuit du 4 au 5 de ce mois, a été brusquement assaillie par une forte bourrasque dont les effets semblent s'être étendus sur toute la mer des Antilles.

Vers minuit, un vent impétueux, accompagné de pluie, s'est mis brusquement à souffler d'abord du N.-E. pour passer quelques heures après au S.-E., soulevant alors la mer avec une extrême violence et produisant un grand ras de marée.

Nous attendions les renseignements donnés par les communes pour faire connaître les pertes éprouvées dans les différentes localités.

Les ravages occasionnés par la bourrasque sont relativement peu considérables. La campagne a néanmoins souffert; la petite culture, en particulier celle des vivres, a éprouvé de sérieux dommages, notamment dans les communes des Vieux-Habitants, de Bouillante, du Vieux-Fort, de Gourbeyre et des Trois-Rivières.

A la Basse-Terre, les deux appontements ont été emportés, et plusieurs embarcations détruites.

Pendant la journée du 4, et surtout dans l'après-midi, le vent soufflait par petites risées excessivement courtes, à huit heures du soir les risées deviennent plus fortes et plus fréquentes, et vers neuf heures et demie la pluie commence à tomber; le vent souffle alors par rafales qui deviennent de plus en plus fortes et qui augmentent d'intensité jusque vers minuit. A une heure du matin, les vents qui venaient du nord-est et de l'est passent rapidement au sud puis l'atmosphère reprend peu à peu son calme habituel et, le lendemain matin, il ne reste plus du mauvais temps de la nuit qu'une mer houleuse d'une couleur jaune grisâtre indiquant que les lames avaient déferlé sur la côte et que les bas fonds voisins avaient été violemment remués.

A la Guadeloupe, les dégâts ont été insignifiants, les navires dans le port de la Pointe-à-Pitre et un à Sainte-Marie n'ont éprouvé aucune avarie, seuls les appontements du Petit-Bourg et de la Basse-Terre ont été emportés par les lames.

ANNEXE 9 *(retour au texte)* : Extrait du journal « ***Le Courrier de la Guadeloupe*** » du 7 septembre 1883 concernant la Guadeloupe

POINTE-A-PITRE

7 septembre.

La bourrasque qui s'est fait sentir à la Pointe-à-Pitre dans la nuit du 4 au 5 a frappé un peu partout.

A la Basse-Terre les deux appontements ont été emportés, et deux gabarres et plusieurs embarcations ont péri.

La goëlette sanitaire a été obligée de prendre la mer et l'on n'a pas de ses nouvelles, pas plus que de celles du bateau-poste de Saint-Martin, aperçu dans l'après-midi à la pointe de la rivière des Pères, les lames montaient jusque sous la galerie du bureau du port. On n'avait jamais vu un pareil raz de marée.

La mer a été très forte aussi à la Pointe-à-Pitre. Un petit bateau chargé de guano a sombré le long du quai. C'est le seul sinistre que nous ayons eu a regretter.

L'appontement du Petit-Bourg a été également emporté.

Une lettre reçue des Trois-Rivières dit que cette commune a beaucoup souffert dans ses plantations et dans ses récoltes.

Nous n'avons pas de nouvelles des autres parties de la colonie qui ont dû être éprouvées aussi.

ANNEXE 10 *(retour au texte)* : Extrait du journal « ***The Dominican*** » du 6 septembre 1883 concernant la Dominique

"BE JUST AND FEAR NOT."

THURSDAY, SEPTEMBER 6, 1883.

ON Tuesday about midnight, this island was visited by a hurricane—one of those visitations which the inhabitants of these parts expect at this season, but which we did not look for now, as there were no indications of atmospheric disturbance until just a little before the storm. All was fair on Tuesday, the weather simply variable; but at about 11.30 (night) strong winds accompanied with rain began to blow from the north, and continued until nearly 2 o'clock; such was the violence of the wind that it removed several small houses from their foundations. There was afterwards a lull for about an hour, when the wind began to blow with greater violence; but this time from the south. The hurricane was at its height at 3.30 a. m., Wednesday, and did about then the greatest mischief. Houses of a good size, in several parts of the town were overturned, some smaller were driven into the streets, and others blown in towards the yards. Many small houses fell in. The roofs of several were entirely blown away, and the whereabouts of others is a matter of conjecture. The entire loss is considerable.

ANNEXE 11 *(retour au texte)* : Extraits du journal « ***Bristol Mercury*** » de Londres du 1er octobre 1883 concernant la Dominique

HURRICANE IN DOMINICA.

A correspondent writes from Roseau, Dominica :— Dominica, a British colony, one of the leeward group of the Lesser Antilles, has been visited by a severe and disastrous hurricane, which passed over the island during the night intervening between the 4th and 5th Sept. In the northern part of the country the weather during the day on the 4th was of a nature to cause some anxiety, but throughout the greater portions of the colony no suspicion was entertained until late on Tuesday night that we were on the eve of a great calamity. The evening passed off quietly, and it was only at about 10 p.m. that a heavy fall of rain changed the aspect of things. At about 10.30 there were two slight but unmistakable shocks of earthquake ; at 10.40 the wind set in in violent gusts from the north-east, and continued to blow with augmenting force until about 1 a.m., during which time a great deal of damage was done to houses, trees were torn out of the earth, boats and small craft were driven from their moorings, and the sugar canes were laid level with the ground. At about 1 a.m. occurred a lull, or rather a dead calm, during which not a leaf stirred. This portentous quiescence, the sure forerunner of the coming hurricane, denoted that Dominica was in the centre of the cyclone which was passing over the land. At about 2 a.m. the renewed fury of the wind burst upon us from the south-south-west, roaring in terrific gusts, which uprooted the largest trees—the very giants of the forest—carrying large cocoanut trees several hundred yards from their places, tearing the roofs from the most solidly constructed buildings, and smashing in the sides of others.

... / ... ... / ... All the villages along the coasts are severely injured, and the roads are in most parts rendered impassable by reason of landslips and the *débris* of fallen trees. ... / ... ... / ...

... / ... ... / ... In the capital, Roseau, frightful havoc was done. The streets were strewn with fragments of timber, branches of trees, and the remains of all sorts of household articles. Houseless fugitives tremblingly awaited the dawn of the 5th of September, to behold a scene of wreck and devastation unparalleled since the great hurricane of 1834. .../... .../...

.../... .../... The number of lives lost is happily small, considering the magnitude of the tempest. The value, however, of property destroyed in buildings, growing crops, vegetables and fruit, shipping, household effects, live stock, and so forth, is estimated at not less than £100,000.

The coming cocoa crop is utterly ruined, and the lime-trees are wrenched out of the soil, in many instances hurled thousands of yards away. During the continuance of the hurricane blinding rain prevailed, and vivid flashes of lightning in rapid succession denoted the nearness of the thunder, which was, however, quite inaudible in consequence of the terrific fury of the wind.

ANNEXE 12 *(retour au texte)* : Extrait du journal « ***The Dominica Dial*** » du 15 septembre 1883 concernant la Dominique

On Tuesday, at 10 a.m., the barometer stood at 30 inches, which is about the ordinary level in the island, and during the day there was no suspicion that we were so near to a disastrous hurricane. Towards the night however, rain set in, and the barometer began to fall, until at 10·30 p.m. it stood 29.800 ins. The rain was then very heavy, and strong winds set in from the north-east. At 11 o'clock there could be no doubt as to the coming storm, the barometer registered 29.764 ins., and the mercury was much agitated. Heavy winds of great velocity had set in from the N.N.E., and the electrical state of the atmosphere was apparent by the vivid and prolonged flashes of lightning. By midnight the mercury had fallen to 29.598 ins. At 12.10 on the morning of the 5th it stood at 29.362 ins. and by half an hour after midnight there was a full hurricane, the barometer registering 29.212 ins. All this time the wind was in the same quarter, viz., N.N.E. and so it continued in terrific gusts until 12.45 when a dead calm showed that the centre of the circular storm was passing over us. At 12.53 the barometer stood at 28.984 ins., and it continued stationary until 1.11 a.m., when winds set in from the S.S.W. and the mercury commenced to rise. By 2. 3 a.m. the hurricane was again at its height. At 2.15 there were occasional lulls, and then the wind gradually abated, for the hurricane was passing from us. At 3.45 the barometer stood at 29.862 ins. and at 5 a.m. it was at 29.992 ins. The rainfall during the storm was 2.79 ins., and at its height there was a shock of earthquake. At 7.30 a.m., on the 5th the barometer was 30.118 ins. Temperature during the hurricane 85°

ANNEXE 13 *(retour au texte)* : Extrait du journal « ***The Barbados Agricultural Reporter*** » du 7 septembre 1883 concernant l'île de la Barbade

... ... On Monday evening the sun presented a greenish hue, on Tuesday the wind was at W.N.W. and a swell of the sea on, and towards evening the Barometer fell a little, causing some anxiety as night drew on. Between 7 and 8 p.m. a heavy squall broke over the town, but soon subsided, and rain fell during the night.

ANNEXE 14 *(retour au texte)* : Extrait du journal « ***The Dominica Dial*** » du 15 septembre 1883 concernant l'île d'Antigua

Tuesday night, from which time until about 2 p. m. of the 5th, when the centre the storm passed to the south of Antigua, the wind blew fiercely from every point of the compass in turn. When daylight dawned it was found that the gale had done no appreciable damage. A heavy sea was running all around the island, and at English Harbour and Old Road a few boats were driven ashore; but on land the injury inflicted by the gale was cofinned to the throwing down of a few rotten fences and trees.

ANNEXE 15 *(retour au texte)* : Extrait du journal « ***Saint Christopher Advertiser*** » du 11 septembre 1883 concernant l'île de Montserrat

THE severe weather which prevailed here on the night of the 5th and morning of the 6th was also experienced in Montserrat. Intelligence from that island informs us that on the night of the 5th the wind blew very strongly from the southwest with heavy rain and a rough sea. The damage reported is the washing away of a part of the market wall, a windmill on Farrell's Estate blown down, and the sloop "Marie" ashore a total wreck.

ANNEXE 16 *(retour au texte)* : Extrait du journal « ***The Saint Christopher Gazette*** » du 7 septembre 1883 concernant Saint-Kitts

GREAT excitement was occasioned on Wednesday, indeed there was quite a southerly gale, the waves were heavy and high; the weather commenced on Tuesday night, and about eleven a.m. on Wednesday, the sea was so rough that much damage was done to the boats. The sloop "Fawn" was wrecked, and some fears were entertained as to the safety of the Scotch Barque "Claribel."

Bibliographie – Sources de données

Par ordre de référence dans le rapport

- NOAA, Hurricane Research Division, *Base de données HURDAT (Hurricane Database)*.
URL : https://www.aoml.noaa.gov/hrd/hurdat/Data_Storm.html
(consulté le 16 août 2021)

- US Weather Bureau, *Monthly Weather Review*, édition septembre 1883.
URL : http://www.aoml.noaa.gov/general/lib/lib1/nhclib/mwreviews/1883.pdf
(consulté le 16 août 2021)

- Mascart E., *Annales du Bureau central météorologique de France*, recueil d'observations, édition 1885, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.
URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6513116t
(consulté le 16 août 2021)

- Journal *Les Antilles* (Saint-Pierre - Martinique), édition du 05/09/1883, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.
URL : https://www.dloc.com/fr/AA00087623/00520
(consulté le 16 août 2021)

- Journal *Le Moniteur de la Martinique* (Fort-de-France - Martinique), édition n°72 du 07/09/1883, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.
URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5105606b
(consulté le 16 août 2021)

- Journal *Le Moniteur de la Martinique* (Fort-de-France - Martinique), édition n°73 du 11/09/1883, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.
URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5105607r
(consulté le 16 août 2021)

- Station agronomique de la Guadeloupe, *Bulletin météorologique et agricole*, septembre 1883.

- Journal *Gazette officielle de la Guadeloupe*, édition du 11/09/1883.

- Journal *Le Courrier de la Guadeloupe* (Pointe-à-Pitre - Guadeloupe), édition n°72 du 07/09/1883, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.
URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6037241t
(consulté le 16 août 2021)

- Journal *The Dominican* (Roseau - Dominica), édition du 06/09/1883, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.
URL : https://www.dloc.com/AA00079438/00524
(consulté le 16 août 2021)

- Journal *Bristol Mercury* (Angleterre), édition du 01/10/1883, en ligne sur britishnewspaperarchive.co.uk / The British Newspaper Archive.
URL : https://www.britishnewspaperarchive.co.uk/viewer/bl/0000035/18831001/032/0008 (consulté le 16 août 2021)

- Journal *The Barbados Agricultural Reporter* (Barbade), édition du 07/09/1883.

- Journal *The Dominica Dial* (Roseau – Dominique), édition du 15/09/1883.

- Journal *Saint Christopher Advertiser and Weekly Intelligencer* (Saint-Kitts), édition du 11/09/1883.

- Journal *The Saint Christopher Gazette and Charibbean Courier* (Saint-Kitts), édition du 07/09/1883.